

En bref

Rendez-vous au jardin au Radeau de la Méduse

Le Radeau de la Méduse, rue des Gabaret à Saint-Martin, accueillera deux lectures en musique dans le cadre des Rendez-vous au jardin du week-end des 6 et 7 juin. Sigrid Gloanec y lira des textes de Jean Giono tiré de *L'homme qui plantait des arbres*, samedi 6 juin à 19h et dimanche 7 juin à 11h30. Durée : 30 mn.

Découverte de l'harmonica à l'école de musique

L'école de musique propose dans ses locaux, au Bois-Plage, le samedi 13 juin, de 10h30 à 12h, un mini-stage gratuit pour découvrir l'harmonica. Ce stage sera animé par Attila Turi qui est également le professeur de saxophone. Inscription obligatoire par téléphone au 05 46 01 14 89 ou à ecoledemusiqueledere@sfr.fr

Nouvelle expo à la Galerie du Port à Rivedoux

La Galerie du Port à Rivedoux accueille les œuvres de quatre nouveaux artistes depuis le 29 mai. Portraits, instant de scènes de vie, paysages des alentours et d'ailleurs, quatre visions pour quatre personnalités toutes plus prégnantes les unes que les autres.

Exposition

Photos au Chat Botté



Les clichés de Patrick Bouju, ode à la matière, au patrimoine naturel invisible et à l'art visuel éphémère. Photo A.G.

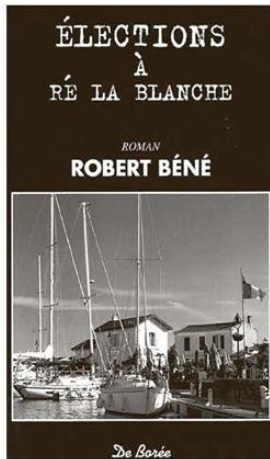
Jusqu'au 6 juin, l'hôtel Le Chat Botté à Saint-Clément-des-Baleines, gardera ses allures de lieu d'exposition. Depuis le 9 mai, il abrite 26 clichés du photographe Patrick Bouju. Ancien client de l'hôtel, mais surtout directeur artistique dans la communication et passionné d'images, de peinture et de graphisme, il s'inspire des lieux et de différents matériaux pour créer ses œuvres.

Métal, bois, ciment, béton, plastique sont ses supports d'expression qui laissent révéler un curieux résultat. Souvent à la recherche d'empreintes et de traces éphémères dans la nature, ses choix et techniques artistiques font que les images capturées ressembleraient presque à des toiles abstraites, voire des peintures contemporaines. L'effet produit en est troublant et l'ambiguïté peinture/photographie, si là était le but, est réussie. ■ A.G.

Édition

Robert Béné toujours au rendez-vous

L'écrivain publie son nouveau roman noir, Élections à Ré la Blanche.



La couverture du nouveau roman de Robert Béné, paru aux Éditions De Borée. Reproduction D.R.

Chaque année, il revient sur les présentoirs des librairies pour le plus grand bonheur de ses fidèles lecteurs. Il, c'est le nom de Robert Béné, apposé sur la couverture d'un livre format poche illustré d'une photo en noir et blanc.

La série "Ré la blanche", initiée il y a plusieurs années par l'écrivain

rétais, s'enrichit ces jours-ci d'un nouveau titre.

À Sainte-Rhéa-la-Blanche, village fictif qui sert de décor aux aventures imaginées par Robert Béné, les élections municipales approchent. Un événement qui ravive parfois d'anciennes querelles, surtout dans les petits bourgs. Cette fois-ci, deux hommes sont candidats : Romuald Croûton, le maire sortant, et Germain Vantini, son premier adjoint. Les deux hommes politiques locaux sont prêts à en découdre lorsque l'on constate la disparition de Vantini. Quant à Croûton, il est agressé à son domicile.

Nombreux sont ceux, dans le village, qui pourraient figurer parmi les suspects, tant Croûton et Vantini suscitent l'énervement, la colère, la déception auprès de leurs concitoyens. Mais qui est coupable ? C'est à cette question que lecteur, et le jeune commissaire Olivier Roucheau, tout juste arrivé sur l'île de Ré, vont tenter de répondre. Et méfiez-vous des apparences... ■ J.L.

Élections à Ré la Blanche de Robert Béné. Éditions De Borée. 256 pages. 12 €. Reproduction D.R.

Photographie

Les "Myself" : des selfies, en mieux...

Le photographe Gilles Vautier a les honneurs du magazine Chasseur d'images.

Gilles Vautier a réinventé le selfie. C'est en ces termes que le journaliste du magazine *Chasseur d'images* évoque les photographies de Gilles Vautier intitulées les "Myself". Des autoportraits où le sujet est mis en scène plusieurs fois sur l'image, avec différentes expressions et dans des postures variées. La quintessence du selfie (autoportrait réalisé avec un téléphone et diffusé sur les réseaux sociaux) en quelque sorte. L'un des premiers "Myself" réalisés par Gilles Vautier a été créé avec un exemplaire du *Phare de Ré* d'août 2011. Il s'intitule *Myself : celui qui se fait*

un ami. C'est en le publiant sur Internet que ses proches lui disent que c'est drôle et décalé et qu'il doit continuer.

Gilles Vautier crée aussi des "Myself" à la demande, avec ce petit tampon "authenticate myself, that's all that matters", comprenez "authentique moi-même, c'est tout ce qui compte". Un poil mégalo mais tellement drôles, les "Myself" sont peut-être la version moderne des portraits peints des grands de ce monde. L'histoire le dira. Et Vautier, un nouveau Velasquez ? ■ V.V.

Chasseur d'images du mois de juin. www.monsieurvautier.com



L'un des tout premiers authentiques "Myself" réalisé par Gilles Vautier a été réalisé avec un authentique Phare de Ré. Reproduction D.R.

Musée Ernest-Cognacq

Les couleurs locales exposées

Depuis la mi-mai, le musée présente, dans une salle dédiée, un échantillon de la collection Beaux-Arts. Différentes facettes de l'île de Ré y sont révélées par des artistes qui montrent ainsi, via l'art pictural, leur attachement au territoire.



De gauche à droite : Mathilde Moreau, médiatrice culturelle en charge du service éducatif, Julia Dumoulin-Rulicé, conservatrice du musée, et Christelle Rivalland, régisseuse des collections et assistante de conservation. Photo A.G.

L'île de Ré, ses roses trémières, ses bateaux, ses volets verts, tant de symboles qui ont inspiré peintres et artistes. Le nouvel accrochage, exposé dans une petite pièce au cœur du musée depuis la mi-mai, soigneusement choisi par l'équipe du musée et notamment par ses médiatrices culturelles, Mathilde Moreau et Catherine Maunoury, reprend des œuvres de ceux pour qui l'île de Ré a été source d'inspiration. "Le choix d'ex-

poser ces tableaux s'est fait selon les besoins en termes de médiation, mais aussi pour répondre à une certaine demande", affirment Christelle Rivalland, régisseuse des collections, et Mathilde Moreau. Essentiellement conçue par des auteurs rétais, cette nouvelle exposition permanente, majoritairement composées d'huiles et d'aquarelles, se veut l'éventail de la production artistique rétaise depuis ses débuts, jusqu'à une époque plus moderne.

De son précurseur, William Barbotin, à la fin du XIX^e siècle, jusqu'aux souvenirs de vacances d'Olivier Suire-Verley, petit-fils de Louis, datant de la fin du XX^e, plusieurs générations d'artistes se sont succédés, représentant à chaque fois d'une façon unique leur intime relation avec l'île de Ré.

Les paysages rétais source d'inspiration

Scènes de port et de vie quotidienne représentées entre autres

par Gaston Roulet, Jules Lucien Giraudeau, et Raphaël Drouart, qui avait trouvé refuge sur l'île. Ou bien illustrations de symbole identitaire de l'île de Ré comme l'âne en culottes, peint à l'aquarelle par Joël Thézard, qui avait beaucoup créé dans les années 1950 et notamment sur Saint-Martin. Tous à leur manière ont laissé une empreinte indélébile dans la production artistique locale.

Outre mettre à l'honneur sa collection Beaux-Arts, le musée, par le biais de cette nouvelle exposition, souhaite initier le jeune public à la découverte de la vie rétaise d'hier et d'aujourd'hui à travers l'art pictural. "L'idée est de décliner à partir des tableaux pleins de sujets pour créer différents ateliers que nous mènerons avec les enfants dans le cadre des ateliers vacances ou avec les écoles pour évoquer la couleur, les formes utilisées, etc.", explique Mathilde Moreau. Une belle façon de mêler l'utile à l'agréable. ■

Alice Gendreau

Exposition échantillon de la collection Beaux-Arts. Musée Ernest-Cognacq, 13 avenue Victor-Bouthillier à Saint-Martin-de-Ré. Tél. : 05 46 09 21 22.